

**Discours de M. Nasri SAYEGH à l'occasion de l'ouverture de la Maison Laïque.
Beyrouth le 1^{er} février 2008.**

Une maison pour les laïques?!

Mais aussi une maison pour la musique. L'homme ne vit pas seulement de paroles. La musique est la nourriture de l'âme. C'est pour cela nous inaugurons cette maison par la musique.

Une maison pour les laïques?!

Mais aussi pour l'art. La lettre peut tuer. La couleur parle et la forme est un chef-d'œuvre de la création. C'est pour cela nous inaugurons cette maison par des pincesaux d'artistes qui ont réalisé un tableau pour leur pays.

Une maison pour les laïques?!

Mais aussi une maison pour les amis, écrivains et journalistes, intellectuels actifs et étudiants. C'est pour cela nous inaugurons cette maison par des messages sous forme de salutations à la laïcité. Ces traces d'encre donnent de l'espoir

Merci aux musiciens et à tout ce qui transpire de leurs doigts et de leurs gosiers.

Merci aux artistes et aux peintres pour les tableaux aux couleurs nobles qui ornent notre maison.

Et Merci aux écrivains, aux journalistes et aux intellectuels qui nous disent qu'ils ont rendez-vous avec la laïcité.

Nous ne sommes pas les premiers à ouvrir une maison ou à embrasser la cause de la laïcité.

Cette dernière a eu ses pionniers, par la pensée et par la lutte.

Elle avait des partis, des associations et des tribunes. Elle avait...Et puis, comme si de rien n'était! Après un moment d'éclat elle a été délaissée par eux.

Et le Liban ne peut pas échapper à son destin confessionnel fatal!

Nous avons dit: Commençons par le minimum. Après l'oubli.

Par quelque chose de nouveau et d'innovant.

Et nous avons pensé à la Maison Laïque. Une maison à plusieurs habitations, diverses, libérées des individualismes laïques qui se disputent à cause de la laïcité.

Et puis nous avons dit: sauvons, d'abord, la laïcité de ce qu'elle a subi de la part des laïques. Des laïques qui savent très bien parler au nom de la laïcité et qui marchent contre elle, et plus précisément dans les rangs du confessionnalisme; des rangs tantôt avancés, tantôt à l'arrière-plan et toujours rétrogrades.

Et nous avons trouvé que la misère était chez les laïques et non pas dans la laïcité. La misère n'est pas dans les accusations lancées contre la laïcité(la rendant synonyme de blasphème, d'athéisme, de suivisme de l'occident...).La vraie misère se trouve dans le manque d'audace des laïques à mener le combat de la laïcité pour la laïcité par la pensée, la culture, la raison l'art, la créativité et l'information. C'est, d'ailleurs, cette même misère qui a amené les laïques à faire des alliances douteuses dans le domaine politique; alliances qui ont abrasé leur différence avec leurs alliés jusqu'à l'effacement(des laïques).

Notre problème avec le confessionnalisme est que celui-ci est servi par ses adeptes et par les laïques. Et le problème de la laïcité est qu'elle est inexistante pour les confessionnels et éternellement ajournée dans la pratique des laïques.

Notre Maison Laïque appelle au dialogue et à la critique pour faire naître une prise de conscience.

Le confessionnalisme a triomphé grâce aux confessionnalistes.

La laïcité n'a pas perdu car les laïques n'ont mené pour elle aucun combat. Ils n'ont eu que des palabres.

Et puisque nous sommes au Liban, un pays confessionnel jusqu'à la lie, il est de notre droit de nous déclarer, en tant que laïques, victimes d'une ségrégation raciale incomparable et qui va jusqu'à l'annulation et la non reconnaissance absolue des laïques.

Il t'est interdit, en tant que laïque, de jouir de tes droits comme laïque, d'être non confessionnel. Et tout chemin pour sortir de cette religion confessionnel est verrouillé.

Hier, nous avons présenté une demande pour sortir du confessionnalisme. Nous avons demandé, nous basant sur la déclaration universelle des droits de l'homme, la charte des droits de l'enfant, le préambule de la constitution libanaise et sur l'article 92 de cette même constitution, la suppression de la mention de la confession du registre de l'état civil.

La réponse du ministère de l'intérieur et de la commission de législation et des avis:
Refus!

Nous sommes condamnés aux travaux forcés confessionnalistes à perpétuité. Une perpétuité sanglante à l'image du présent où les différences politiques sont verrouillés par des pièges confessionnels.

Il t'est interdit de sortir. Tu dois rester ou te suicider confessionnellement.

En tant que laïque non reconnu, j'ai le droit de crier: j'existe, vous devez me reconnaître. Mais ce cri ne sera reconnu que s'il est formulé au pluriel. Un cri au pluriel tonnant, ferme, tranchant et se démarquant nettement du confessionnalisme et tout ce qui s'en suit.

Il est de mon droit, en tant que laïque, d'exiger l'application de ce qui a été décidé à Taef et qui a été abandonné par les confessionnalistes, les laïques et les moitié-moitié.

Il est de mon droit d'exiger la formation de la commission nationale supérieure pour la suppression du confessionnalisme. Il est de notre droit de revendiquer à voix haute ce qui nous a été reconnu à Taef : à savoir une nouvelle loi électorale en dehors du joug confessionnel. Il est de mon droit d'exiger avec force la promulgation de la loi sur le mariage civil, votée au conseil des ministres et qui est scandaleusement et illégalement toujours séquestrée dans les tiroirs de ce même conseil des ministres.

Ils ne nous reconnaîtront que lorsque nous reconnâtrons nous-même nos droits et que nous les mettrons en avant.

Cette maison n'appartient à aucune organisation, à aucun parti, à aucun groupe politique. Elle n'est pas ouverte aux vents des courants politiques. Elle est indépendante et n'a de relation qu'avec les laïques.

Ici, peuvent se rencontrer des institutions laïques pour réfléchir et dialoguer. Ici, ou dans une autre maison laïque, nous pouvons dire: nous sommes sortis du fond du désespoir, et qui sort du désespoir gagne l'espoir.
